

recul du Canada sur le marché international des céréales? Je lui demande en particulier de répondre aux questions relatives à la vente manquée de quelque 800,000 tonnes de blé à la Chine continentale qui se serait adressée à la France. Pourrait-il expliquer aussi pourquoi le Canada n'était pas représenté à la Foire du printemps de la Chine, tenue à Canton, où cette vente aurait été annoncée.

L'hon. Otto E. Lang (ministre suppléant de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, je ne sais si je pourrai d'un seul coup répondre à toutes les questions que le leader de l'opposition a indirectement évoquées. Je vais cependant tenter de répondre à une ou deux d'entre elles.

Tout d'abord, le gouvernement du Canada, par l'intermédiaire d'un membre du service des délégués commerciaux, était, en réalité, représenté à la foire en question. J'ajouterai que les pourparlers entre la Commission canadienne du blé et les autorités chinoises se poursuivent constamment, que des rapports étroits en vue d'entretiens précis relatifs à la vente de blé par le Canada à la Chine sont maintenus en permanence et que la Commission canadienne du blé veille fort bien à nos intérêts sur ce point.

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, bien entendu le ministre n'a pas expliqué pourquoi cette vente avait échappé au Canada. Pourrait-il informer la Chambre du titre du fonctionnaire qui a représenté le Canada à cette foire?

L'hon. M. Lang: Je n'ai pas de données précises là-dessus, monsieur l'Orateur, mais je me renseignerai. Le chef de l'opposition fait remarquer que je n'ai rien dit au sujet de cette vente particulière. Les ventes par la France à la Chine ne sont pas quelque chose de nouveau, bien entendu. Elles remontent à 1961. L'Australie, le Canada et la France ont été les principaux fournisseurs de blé de la Chine depuis l'année que je viens de mentionner, et une vente particulière par la France à la Chine n'influe en rien sur les ventes de blé par le Canada à la Chine.

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Monsieur l'Orateur, dans la question que j'ai posée hier au premier ministre, j'ai demandé si le ministre suppléant pourrait expliquer à l'appel des motions aujourd'hui, soit 24 heures plus tard, comment il se fait que le Canada a laissé échapper cette commande. Le ministre a eu vingt-quatre heures pour se renseigner. Je lui demande de me donner ce renseignement dès maintenant. Si, comme il l'a dit, la Commission canadienne du blé est toujours au courant de ces ques-

[L'hon. M. Stanfield.]

tions, elle doit savoir depuis quelques jours pourquoi nous avons perdu cette vente et combien elle représente.

L'hon. M. Lang: Monsieur l'Orateur, j'ai déjà, sauf erreur, expliqué la situation des ventes, mais je regrette de ne pas avoir répondu exactement dans le sens de la question du député de Prince Edward-Hastings, si tant est qu'il ait réussi l'autre jour à en poser une qui était recevable.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Hees: Monsieur l'Orateur, le ministre suit manifestement l'exemple du premier ministre et cherche des réponses habiles.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Hees: Maintenant, je lui demande d'obtenir ces renseignements et de bien vouloir répondre demain à ma question d'hier.

[Plus tard]

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Monsieur l'Orateur, le premier ministre voudrait-il s'assurer que le ministre réponde demain à la question au sujet de laquelle il m'avait promis une réponse aujourd'hui? Le ferait-il? Allons; levez-vous.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

[Plus tard]

LE BLÉ—LES VENTES PAR LA FRANCE À LA CHINE CONTINENTALE À UN PRIX EN DESSOUS DU PRIX DE L'ARRANGEMENT INTERNATIONAL

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question complémentaire au ministre d'État. Peut-il nous dire à quel prix au-dessous du prix fixé par l'Arrangement international sur les grains, la France a-t-elle vendu son blé à la Chine et si le gouvernement a protesté officiellement auprès de la France ou des fonctionnaires responsables de l'application de l'Arrangement international sur les grains?

L'hon. Otto E. Lang (ministre suppléant de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, des renseignements précis sur la vente de blé de la France à la Chine n'ont pas été divulgués. Lorsque nous les connaissons, nous les examinerons, bien entendu, à la lumière de l'engagement collectif pris par les exportateurs en vue de renforcer le prix international du blé et nous prendrons toutes les mesures qui s'imposent pour que les prix de l'Arrangement international soient respectés.

M. Gleave: J'ai une autre question complémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre